



La 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Suzhou (Chine) a été très fructueuse. Trente-quatre nouveaux biens ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, portant le total à 788. Le Centre du patrimoine mondial peut maintenant s'atteler à l'organisation et à la participation à plusieurs événements majeurs qui mettront la conservation et la préservation du patrimoine culturel et naturel sur le devant de la scène internationale.

En septembre, la Fondation des Nations Unies et l'UNESCO organisent la première manifestation internationale de soutien au patrimoine mondial en péril de la République démocratique du Congo. Du 10 au 26 septembre, le public pourra voir une grande exposition, « Congo - Nature et Culture en RDC », conçue par le Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren, Belgique) avec le soutien du gouvernement belge. Ce parcours multithématique illustre les liens qui unissent culture et nature en RDC à travers la mise en relief de la diversité des ressources naturelles, des langues et des rituels symboliques de ce pays. Un concert unique de rumba congolaise sera donné le 23 septembre au profit des sites de la RDC, avec la participation des plus grands artistes de ce pays. Les 13 et 14 septembre, un atelier technique d'experts en conservation du patrimoine naturel tirera les leçons de la conservation dans les régions de conflit. Un autre atelier s'interrogera le 15 septembre sur l'aide que le secteur privé pourrait apporter à la conservation de la biodiversité en RDC. Enfin, le moment fort de ces rencontres sera une conférence, « Promouvoir et préserver le patrimoine congolais », qui se déroulera les 16 et 17 septembre sous le haut patronage de Monsieur Joseph Kabila, président de la RDC, et de Monsieur Jacques Chirac, président de la République française, dans le but de susciter une initiative internationale de partenariats pour la conservation du patrimoine mondial en RDC.

Autre date marquante du calendrier du Centre du patrimoine mondial : la 4<sup>e</sup> réunion internationale d'experts sur la Route principale des Incas prévue au Chili (7-10 novembre) afin de préparer la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial du Qhapaq Nan « Camino Principal Andino ». L'un des grands thèmes de la réunion sera la participation des autochtones/populations locales au processus.

Du 17 au 25 novembre à Bangkok (Thaïlande), le Centre du patrimoine mondial participera au 3<sup>e</sup> Congrès mondial de la nature de l'UICN : « Nature et société – un seul Monde ». Les débats de ce plus grand rassemblement jamais organisé en Asie seront centrés sur les questions de sauvegarde des écosystèmes.

Comme l'a décidé le Comité du patrimoine mondial à sa 28<sup>e</sup> session, une session extraordinaire examinera, du 6 au 11 décembre au siège de l'UNESCO, les questions administratives, financières et de politique générale, ainsi que la mise en œuvre des Objectifs stratégiques du patrimoine mondial.

Enfin, la municipalité de Vienne (Autriche) accueillera du 12 au 14 mai 2005 une conférence internationale, « Patrimoine mondial et architecture contemporaine : gestion du paysage urbain historique » organisée par le Centre du patrimoine mondial, le gouvernement autrichien et l'ICOMOS. Seront abordés les enjeux de la conservation des environnements urbains historiques, avec pour objectif de parvenir à un consensus entre les parties prenantes sur un accord international concernant les principes et règles à suivre en matière de réglementation et de gestion.

Francesco Bandarin, Director, World Heritage Centre

sommaire

Notre attachement au patrimoine – et donc le désir d'une Liste du patrimoine mondial représentative et équilibrée – plonge ses racines dans notre profond attachement à la diversité des visions du monde dont il est l'expression. Il est de plus en plus évident que tout ce qui a trait au patrimoine est intimement lié à la question de la diversité culturelle.

*Michael Omolewa, Président de la Conférence générale de l'UNESCO et Délégué permanent du Nigeria auprès de l'UNESCO, à la 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial, Suzhou, Chine.*

- 1 **Editorial - Francesco Bandarin**  
Directeur du Centre du patrimoine mondial
- 2 **La 28<sup>e</sup> session du Comité**  
  
Interview de Seema Paul, de la Fondation des Nations Unies  
  
Mission au Kamchatka
- 3 **Liste du patrimoine mondial en péril : sites inscrits, retirés**  
  
Satellites et conservation en Amérique latine  
  
Jebel Ouenat  
  
Nouveau site Internet du patrimoine mondial
- 4 **Pour en savoir plus**  
  
Qui fait quoi ?  
  
Calendrier  
  
Encart : Nouveaux sites du patrimoine mondial

## La 28<sup>e</sup> session du Comité

La 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial s'est déroulée du 28 juin au 7 juillet 2004 à Suzhou, Chine, sous la présidence de Zhang Xinheng, vice-ministre de l'Éducation de la Chine et président de la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO. Plus de 700 représentants des Etats parties, des organisations consultatives et d'ONG étaient présents. Vingt-neuf sites culturels et cinq sites naturels ont été ajoutés sur la Liste du patrimoine mondial, portant à 788 (611 culturels, 154 naturels et 23 mixtes) le nombre total de sites inscrits. Cent cinquante-sept rapports sur l'état de conservation des biens ont été examinés. Trois biens ont été portés sur la Liste du patrimoine mondial en péril et trois en ont été retirés (voir page 3). Le Comité a élu son président : Themba P. Wakashe (Afrique du Sud), directeur général adjoint pour le patrimoine, South Africa National Archives and Library Services ; son Rapporteur : Ariel Gonzalez (Argentine) ; et ses vice-présidents : Colombie, Liban, Nouvelle-Zélande, Nigeria et Portugal. Le mandat de ce Bureau durera jusqu'à la fin de la 29<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial, en juillet 2005.

**P**endant cette session de huit jours, dans l'atmosphère chaleureuse et accueillante créée par le pays hôte et la ville de Suzhou, le Comité du patrimoine mondial a examiné un nombre considérable de questions visant à rendre son travail et la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial plus efficaces.

### Vers une Liste du patrimoine mondial équilibrée

L'un de ses premiers soucis était d'encourager la progression des catégories de sites sous-représentées et d'améliorer la couverture géographique. Le Comité a reconnu que la « Décision de Cairns » pour l'établissement d'une Liste du patrimoine mondial plus équilibrée n'avait pas été mise en œuvre dans sa totalité.

Le Comité a donc décidé d'adopter à titre expérimental et provisoire un mécanisme différent qui sera appliqué à sa 30<sup>e</sup> session. A cette époque, il examinera au maximum deux propositions d'inscription complètes par Etat partie, à condition qu'au moins une des propositions concerne un bien naturel. Il a également fixé à 45 le nombre maximum de propositions



Vues du Centre des congrès de Suzhou pendant la 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial



d'inscription qu'il étudiera à sa 30<sup>e</sup> session, chiffre qui inclut les propositions différées et renvoyées par des sessions antérieures du Comité, les extensions, les propositions transfrontalières et celles soumises d'urgence.

Le Comité a demandé au Secrétariat d'indiquer aux Etats parties, dans les 30 jours qui suivent la réception des propositions d'inscription, si leurs dossiers sont complets. Il a également décidé de mettre au point un mécanisme permettant aux Etats parties de corriger ce qu'ils considèrent comme des erreurs de fait dans leurs propositions d'inscription.

Le Comité a demandé au Centre du patrimoine mondial, en coopération avec les Etats parties, l'ICOMOS, l'UICN, l'ICCROM et d'autres partenaires concernés, de convoquer d'ici mars 2005 une réunion d'experts qui devra faire des propositions spécifiques permettant aux Etats parties moins représentés et non représentés d'améliorer la qualité de leurs propositions d'inscription et de trouver les aides financières requises pour une conservation durable des biens inscrits. Le but est de réduire d'au moins 30 % d'ici 2007 le nombre d'Etats parties moins représentés et non représentés, et de 20 % le nombre de biens inscrits à ce jour sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Le Centre du patrimoine mondial devra rendre compte des propositions et conclusions de cette réunion à la 29<sup>e</sup> session du Comité.

### Le Centre du patrimoine mondial – Activités en cours

Le Comité a également examiné le travail du Centre du patrimoine mondial, le félicitant pour son activité spéciale de soutien au patrimoine mondial de la République démocratique du Congo. Il s'est dit extrêmement préoccupé par le manque critique de personnel permanent au Centre, en particulier dans les unités Amérique latine et Caraïbes, Europe et Amérique du Nord, Politique générale et mise en œuvre statutaire ainsi que de personnel permanent spécialisé dans le patrimoine naturel. Il a demandé instamment que cette question soit abordée au plus tard dans le Programme et budget de l'UNESCO pour l'exercice biennal 2006-2007.

Il a demandé au Centre du patrimoine mondial de soumettre à la 29<sup>e</sup> session pour considération les projets thématiques « Astronomie et patrimoine mondial » et « Conservation du milieu marin ».

Le Comité a aussi demandé au Centre de soumettre à la 29<sup>e</sup> session un rapport sur la base de données en ligne qui sera en principe opérationnelle à partir du 1<sup>er</sup> avril 2005 et devra donner des informations sur l'exécution de toutes les décisions adoptées par le Comité à partir de la 26<sup>e</sup> session. Le Centre devra en outre mettre au point une base de données similaire pour les décisions adoptées par l'Assemblée générale des Etats parties à la Convention et présenter à la 29<sup>e</sup> session un rapport à ce sujet.

Le Comité a décidé que la version révisée des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention* entrerait en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 2004, sous réserve de l'approbation de Madame Vera Lacoecilhe, présidente de la 27<sup>e</sup> session.

Malgré cette session plus longue que d'ordinaire, le temps a manqué pour aborder tous les points de l'ordre du jour. C'est pourquoi il a été décidé d'organiser une 7<sup>e</sup> session extraordinaire du 6 au 11 décembre 2004 au siège de l'UNESCO, à Paris.

La 29<sup>e</sup> session du Comité aura lieu à Durban, en Afrique du Sud en juillet 2005.

## Mission au Kamchatka

Une mission conjointe UICN-UNESCO s'est rendue sur le site des volcans du Kamchatka, en Fédération de Russie (24-30 mai), pour évaluer l'état de conservation de ce bien du patrimoine mondial et étudier plusieurs facteurs spécifiques constituant une menace pour la conservation de la zone. La mission a été effectuée par Peter Shadie, de l'UICN, et Mechtild Rössler, Chef de l'Unité Europe et Amérique du Nord du Centre du patrimoine mondial.



Une mission conjointe UICN-UNESCO s'est rendue sur le site des volcans du Kamchatka, en Fédération de Russie

**S**itué dans l'une des régions les plus reculées de l'Extrême-Orient russe, sur la péninsule du Kamchatka qui sépare la mer d'Okhotsk de l'océan Pacifique, ce site est à la fois l'une des dernières zones de nature vierge du monde et l'une des régions volcaniques les plus actives de la planète. On y trouve une grande variété d'espèces, notamment la plus grande diversité connue de salmonidés et des concentrations remarquables de loutres de mer, d'ours bruns et de pygargues de Steller.

A la suite du rapport de la mission présenté au Comité du patrimoine mondial à Suzhou, l'Etat partie a été félicité pour ses efforts en vue d'augmenter les effectifs et les ressources du site. Il faudrait toutefois que les effectifs et les ressources soient davantage en rapport avec le niveau de contribution des bailleurs de fonds internationaux et des voyageurs.

Le Comité a également demandé aux autorités russes de veiller à ce que le développement de la péninsule du Kamchatka soit équilibré et coordonné avec la conservation de ses valeurs naturelles exceptionnelles. Enfin, il faudrait prêter une attention particulière aux problèmes de braconnage, d'exploitation minière, de développement du tourisme et d'impact de l'ouverture du site au public.

## Entretien avec Seema Paul, de la Fondation des Nations Unies



Mme Seema Paul, responsable du programme sur la biodiversité à la Fondation des Nations Unies

La Fondation des Nations Unies a joué un rôle de catalyseur lors de la création des partenariats public-privé de soutien aux sites du patrimoine naturel de l'Inde. Avec ses partenaires (American-Indian Foundation, Fondation Ford, Fondation Suri Sehgal et d'autres), elle versera 5 millions de dollars EU pour les quatre années de la première phase du programme décennal de l'UNESCO qui sera mis en œuvre par le Wildlife Institute of India, l'Ashoka Trust for Research in Environment and Ecology et d'autres partenaires. Quatre des cinq sites de biodiversité du patrimoine mondial de l'Inde (Parc national de Kaziranga, Sanctuaire de faune de Manas, Parcs nationaux de Keoladeo et de Nanda Devi) sont concernés. La *Lettre* a rencontré Seema Paul, responsable du programme sur la biodiversité à la Fondation des Nations Unies.

### Quels sont les objectifs du World Heritage Biodiversity Programme for India ?

La philosophie du patrimoine mondial, qui réserve un traitement spécial aux sites de valeur universelle exceptionnelle, est un modèle pour l'établissement d'un réseau plus vaste d'aires protégées. La première difficulté, c'est de mettre en pratique cette philosophie. Nous devons améliorer l'état de conservation et la gestion des sites de la biodiversité du patrimoine mondial et développer davantage les capacités du personnel et des populations locales. Cela servira d'exemple et placera la barre plus haut pour les autres aires protégées.

### Ce programme sera-t-il axé sur la biodiversité et le développement durable ?

Le travail avec les populations locales est une idée-force du programme. Deux bailleurs de fonds, the American-Indian Foundation et la Fondation Ford, insistent sur la participation des populations locales. Cela veut dire notamment développer les moyens d'existence des populations sur les sites et aux environs. Bien entendu, ces moyens de subsistance

doivent être respectueux des parcs. Il faut trouver des solutions pour éviter l'épuisement des ressources naturelles.

### Quelles sont les difficultés qui vous attendent ?

Il y a beaucoup à faire. Les autorités des parcs sont débordées. Il faut sensibiliser davantage les populations locales à la nécessité de conserver les sites. Là où elles sont sensibilisées, les compétences nécessaires n'ont pas encore été fournies. D'où, parfois, un sentiment de conflit. Quand les étapes de mise en œuvre et d'embauche de personnel auront été franchies, le travail d'intégration des administrations des parcs, des ministères et des populations locales commencera. Le but est d'amener tous ces acteurs à travailler de façon coordonnée.

### Quel rôle l'écotourisme jouera-t-il dans ce programme ?

Le gouvernement indien a fait de l'écotourisme une de ses priorités. L'Inde est en retard en matière d'accès à la formation et aux équipements d'écotourisme. Ce programme intégrera la science dans la gestion et instaurera des incitations économiques à la conservation.

# Liste du patrimoine mondial en péril : sites inscrits, retirés

A sa 28<sup>e</sup> session, le Comité a inscrit Bam et son paysage culturel (Iran) sur la Liste du patrimoine mondial et simultanément sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Sur cette dernière liste il a également inscrit les ruines de Kilwa Kisiwani et de Songo Mnara (République unie de Tanzanie) et la cathédrale de Cologne (Allemagne). Trois sites, Angkor (Cambodge), le Fort de Bahla (Oman) et les monts Rwenzori (Ouganda) ont été retirés de cette liste qui compte désormais 35 biens.

## Inscription simultanée sur la Liste du patrimoine mondial et la Liste du patrimoine mondial en péril

### Bam et son paysage culturel (Iran)

Située dans le désert, à la lisière sud du haut plateau iranien, la ville de Bam est devenue une plaque tournante du commerce de la soie et du coton. Ses origines remontent à la période achéménide (VI<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) et elle a connu son apogée du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle. C'est l'exemple le plus représentatif de ville médiévale fortifiée construite selon une technique locale, à l'aide de couches de terre. En 2003, un tremblement de terre a causé la mort de 26 000 personnes et a sérieusement endommagé les riches vestiges archéologiques de la ville. Au milieu des ruines laissées par le séisme, les archéologues ont découvert de nouveaux témoignages de l'histoire du lieu, notamment d'anciens établissements et systèmes d'irrigation datant au moins de la période des Parthes (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). L'UNESCO entend poursuivre ses efforts pour sauver le patrimoine culturel de ce bien.



Bam et son paysage culturel

## Inscription

### Ruines de Kilwa Kisiwani et de Songo Mnara (République unie de Tanzanie)

Ces ruines, situées sur deux petites îles proche de la côte, datent des XIII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles et attestent de son rôle de plaque tournante du commerce de l'océan Indien (or, argent, perles, parfums, faïences d'Arabie, poteries de Perse et porcelaine de Chine) joué par ces deux ports. Le bien souffre en particulier de l'érosion marine, d'une mauvaise gestion, de la pression démographique et du manque d'entretien qui conduit peu à peu à l'effondrement des bâtiments. Le Portugal a proposé son aide à la République unie de Tanzanie pour préserver le site.

## Satellites et conservation en Amérique latine

Plus de 50 spécialistes de la conservation des sites du patrimoine mondial d'Amérique latine, représentant dix pays, se sont réunis du 18 au 23 avril à Falda del Carmen (Cordoba, Argentine) dans les locaux de l'Agence spatiale argentine (CONAE) pour un atelier organisé conjointement par l'UNESCO, l'Agence spatiale européenne, l'Agence spatiale argentine et EURISY (association à but non lucratif qui encourage le renforcement des capacités en matière d'utilisation des technologies spatiales).

Au cours de cet atelier, les experts ont abordé les problèmes de conservation communs aux sites d'Amérique latine. Ils ont également réfléchi au moyen d'utiliser les images satellite et les technologies spatiales associées pour renforcer la conservation et détecter les menaces potentielles pour les sites. Plusieurs domaines de coopération, dans lesquels la CONAE et l'UNESCO apporteront leur aide, ont également été identifiés.

En marge de l'atelier, des experts de la CONAE, de l'Agence spatiale européenne et de l'UNESCO ont rencontré des gestionnaires de sites et des organisations de conservation d'Argentine, du Paraguay et du Brésil pour parler du site du patrimoine mondial du Parc national de l'Iguazu. Le groupe d'experts a conclu qu'il faudrait utiliser des images satellite pour déterminer les priorités lors de l'extension de la vaste zone qui entoure l'actuel site du patrimoine mondial. La CONAE et l'UNESCO apporteront leur aide à cette initiative.

Partenaire majeur de l'UNESCO, la CONAE continuera d'aider cette partie du monde à accéder à des images satellite exploitables pour les activités quotidiennes de conservation.



Ruines de Kilwa Kisiwani et de Songo Mnara

### Cathédrale de Cologne (Allemagne)

Commencée en 1248, la construction de ce chef-d'œuvre européen de l'architecture gothique s'est faite par étapes pour s'achever en 1880. La cathédrale de Cologne et son paysage urbain sont les seuls éléments du patrimoine culturel exceptionnel de la ville qui ont été épargnés par la Seconde Guerre mondiale. Or, plusieurs tours ont été construites sur l'autre rive du Rhin, en face de la cathédrale. Si ces nouvelles constructions ne compromettent pas l'authenticité de la cathédrale proprement dite, elles ont néanmoins un impact préjudiciable sur l'intégrité visuelle de ce bien du patrimoine mondial.

## Retrait

### Angkor (Cambodge)

Angkor est l'un des principaux sites archéologiques de l'Asie du Sud-Est. S'étendant sur quelque 400 km<sup>2</sup> couverts en partie par la forêt, le parc archéologique d'Angkor recèle les admirables vestiges des différentes capitales de l'Empire khmer qui rayonna entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle : le célèbre temple d'Angkor Vat et, à Angkor Thom, le temple du Bayon orné d'innombrables sculptures. Des fouilles illégales, le pillage et les mines antipersonnel sont les principales menaces qui ont conduit à inscrire cet ensemble remarquable sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Le Comité a constaté que la préservation du site contre toute destruction était raisonnablement assurée et que les activités de restauration, coordonnées par l'UNESCO depuis 1993, pouvaient être considérées comme une belle réussite.

### Fort de Bahla (Oman)

L'oasis de Bahla doit sa prospérité aux Banu Nabhan qui régnèrent dans la région du XII<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Les ruines de l'immense fort, avec ses murailles et tours de brique crue et ses fondations en pierre, sont un exemple remarquable de ce type de fortification et témoignent de la puissance de cette tribu. Le fort de Bahla a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1987 et sur la Liste du patrimoine en péril en 1988, principalement à cause de l'effondrement de certaines de ses structures à la suite de fortes pluies. L'urbanisation rapide de l'oasis au cours des dix

## Jebel Ouenat

Le Centre du patrimoine mondial a lancé une nouvelle initiative pour le site transfrontalier de Jebel Ouenat dans le but de mobiliser des compétences régionales et internationales et de sensibiliser les trois pays concernés (Égypte, Libye et Soudan) à la nécessité de poursuivre le travail de documentation et de protection de ce patrimoine exceptionnel.

C'est ainsi qu'un atelier a été organisé en Libye, du 27 mars au 5 avril, avec le soutien financier du gouvernement italien et la contribution des autorités libyennes. Parmi les participants se trouvaient Ali Khadouri, Président du Département d'archéologie (Libye), Hassan Hussein Edris, Directeur général de la National Corporation for Antiquities and Museums (Soudan), Atia Mohamed Radwan du Conseil supérieur des antiquités (Égypte), Rudolph Kuper, vice-président de la Fondation Heinrich-Barth (Allemagne).

Cet atelier a réuni des experts de Libye, d'Égypte et du Soudan, mais aussi d'Allemagne, d'Italie et du Royaume-Uni. Ceux-ci ont pu, lors des sessions à Kufra et Tripoli et sur place à Jebel Ouenat, observer l'état actuel du site et discuter de ses valeurs ainsi que du système de gestion à mettre en place dans les trois pays pour le protéger et le préserver.

Les conclusions de ces débats ont été réunies dans un rapport technique présenté suivant le modèle des dossiers de proposition d'inscription. Il résume les mesures que les trois pays doivent prendre dans un proche avenir pour élaborer conjointement un mécanisme de protection en prévision d'un éventuel futur dossier conjoint de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

dernières années était également un motif d'inquiétude. L'amélioration des méthodes de conservation et l'élaboration d'un plan de gestion en concertation avec les parties prenantes locales ont conduit le Comité à approuver le retrait du site de la Liste du patrimoine en péril.

### Parc national des monts Rwenzori (Ouganda)

Situé dans l'ouest de l'Ouganda, le Parc national des monts Rwenzori comprend la majeure partie de la chaîne des Rwenzori. C'est une région d'une grande beauté dont les glaciers, les cascades et les lacs offrent un cadre alpin sans égal en Afrique. Le parc est l'habitat naturel d'espèces menacées et d'une flore inhabituelle et riche en espèces, parmi lesquelles les bruyères géantes. Le site a été inscrit sur la Liste du patrimoine en péril pour des raisons d'insécurité et de manque de ressources. Le Comité a obtenu l'assurance que les autorités avaient repris le contrôle du parc, que la sécurité avait été rétablie et une gestion appropriée restaurée.



Parc national des monts Rwenzori

### Nouvelles de la vallée de Katmandou (Népal)

Au carrefour des grandes civilisations de l'Asie, sept groupes de monuments hindous et bouddhiques, ainsi que les trois zones résidentielles des villes royales de Katmandou, de Patan et de Bhaktapur, montrent l'art népalais à son apogée. Inscrite en 1979 sur la Liste du patrimoine mondial, la vallée de Katmandou a été mise l'année dernière sur la Liste du patrimoine en péril en raison du développement urbain incontrôlé. Prenant note des conclusions de l'atelier technique pour la conservation de la vallée de Katmandou (3-7 mai), le Comité a décidé de maintenir la vallée de Katmandou sur la Liste du patrimoine en péril et de reporter à sa 29<sup>e</sup> session la discussion sur la possibilité de retirer le site de la Liste du patrimoine mondial. Une mission conjointe UNESCO/ICOMOS se rendra sur place pour déterminer si le site a perdu sa valeur universelle exceptionnelle et pour aider l'Etat partie à redéfinir les zones principales et tampons des sept groupes de monuments.

## Nouveau site Internet du patrimoine mondial

Le 6 mai dernier, le nouveau site Internet du patrimoine mondial entièrement remodelé a été mis en ligne avec la toute dernière technologie de base de données. C'est le site officiel du Secrétariat de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel et la source d'informations sur l'actualité la plus récente concernant la Liste du patrimoine mondial, la Convention et ses nombreux partenaires dans le monde. Il propose des informations sur les sites, les projets, activités, événements, publications, nouvelles, possibilités de partenariats et personnes à contacter au sein des nombreuses organisations qui participent à la protection de notre patrimoine commun.



Le Centre du patrimoine mondial possède désormais un moteur dynamique pour mettre à la disposition du public les informations les plus récentes. Les 788 sites de la Liste du patrimoine mondial ont chacun leur page qui est accessible en sélectionnant une zone géographique sur une carte du monde dynamique, une région ou une catégorie, ou simplement en tapant le nom du site.

Parmi les nouvelles rubriques, « Activités » donne des renseignements sur les programmes, les projets et les actions de promotion et de protection des sites du patrimoine mondial. « Devenez partenaire » propose au public d'instaurer des partenariats durables dans le but de mobiliser des ressources permettant de consolider et d'accroître les niveaux actuels de compétences techniques et administratives, mais aussi de contribuer financièrement à une bonne gestion du patrimoine mondial. « Actualités et événements » propose un nouveau moteur d'information et des communiqués sur la protection des sites du patrimoine mondial.

Ce site Internet a pu être réalisé grâce à l'aimable soutien du Fonds-en-dépôt flamand, du Fonds-en-dépôt espagnol, du Fonds-en-dépôt néerlandais, de France UNESCO, de Hewlett Packard et de Zoomify.

Rendez-vous sur le site Internet du patrimoine mondial : <http://whc.unesco.org>

Le 25 mai a été signé entre l'UNESCO et la **Fondation nordique du patrimoine mondial** un accord officialisant le statut de la Fondation en tant que Centre régional sous le patronage de l'UNESCO. Créée par le ministère norvégien de l'Environnement, la Fondation travaille en liaison étroite avec les pays nordiques pour soutenir la mise en œuvre de la Convention.

Une **Réunion des parties prenantes pour l'élaboration d'un plan de gestion pour Galle, Sri Lanka** a été organisée à Galle (26-27 mai) par le Centre du patrimoine mondial et la Fondation sri lankaise du patrimoine pour renforcer la coopération et discuter de la mise en place sur le site d'un système de contrôle efficace. Une évaluation des besoins a été effectuée afin d'élaborer un plan complet de conservation et de gestion de ce bien du patrimoine mondial.

Dans le cadre du projet de **« Renforcement des capacités de gestion de l'information pour le patrimoine mondial dans la région des États arabes »** financé par le Fonds-en-dépôt flamand (Belgique), un atelier de formation sur les sites du patrimoine mondial naturel a été organisé à Tunis, Tunisie (3-16 mai) avec la coopération de l'Agence nationale pour la protection de l'environnement du ministère tunisien de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources Hydrauliques. Des gestionnaires de sites naturels d'Arabie saoudite, de Bahreïn, d'Égypte, de Jordanie, du Maroc, de Mauritanie, d'Oman, du Soudan, de Syrie, de Tunisie et du Yémen ont participé à la formation.

Vingt étudiants d'universités du Mozambique, d'Afrique du Sud, de Namibie, de Zambie, du Lesotho, du Cameroun, du Botswana, du Malawi, de la Réunion, d'Allemagne et du Zimbabwe se sont réunis sur le site du patrimoine mondial de Khami pour le **5<sup>e</sup> Chantier international de restauration** (3-26 juin), à Bulawayo (Zimbabwe). Depuis 2000 l'UNESCO, la Direction des Musées et Monuments nationaux du Zimbabwe et l'Ambassade de France participent à la réhabilitation de ce site en organisant chaque année des chantiers de jeunes bénévoles avec la collaboration de l'association française CHAM (Chantiers Histoire et Architecture Médiévales).

La **chaire d'études sur le patrimoine du programme UNITWIN/chaïres UNESCO**, la première consacrée au patrimoine mondial, a été inaugurée (3 juin) à l'Université de technologie de Cottbus (Allemagne). Cette chaire est le fruit de la coopération constante entre le Centre du patrimoine mondial et la BTU de Cottbus depuis l'inauguration du programme d'études sur le patrimoine mondial en 1999.

Une conférence, **« Préservation et transmission aux générations futures des lieux de mémoire liés au commerce des esclaves : le patrimoine de l'humanité »**, a été organisée par le Centre du patrimoine mondial à Dakar (Sénégal) le 4 juin, avec la participation de gestionnaires de sites et de responsables venus assister à un séminaire sur le programme régional Africa, et comme principal intervenant le professeur Mbaye Gueye de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

L'Etat insulaire du **Tonga**, dans le Pacifique, est devenu le 178<sup>e</sup> Etat partie à la Convention après le dépôt de son instrument de ratification à l'UNESCO, le 30 avril 2004. La Convention est entrée en vigueur au Tonga le 30 juillet.

## Qui fait quoi ?

■ **Francesco Bandarin**, Directeur du Centre du patrimoine mondial, a assisté à La Paz, Bolivie (4-7 avril), à la 3<sup>e</sup> réunion internationale d'experts organisée grâce à des fonds extrabudgétaires (Espagne et Pays-Bas) pour préparer la proposition d'inscription du Qhapaq Ñan « Camino Principal Andino ». M. Bandarin, accompagné de **Feng Jing**, spécialiste du Programme de l'Unité Asie et de **Junko Okahashi**, Spécialiste adjointe du Programme de l'Unité Asie, ont participé à l'atelier technique pour la conservation de la vallée de Katmandou, site du patrimoine mondial en péril (3-7 mai). ■ **Mechtild Rössler**, Chef de l'Unité Europe et Amérique du Nord, a assisté à la réunion du comité de pilotage des GIAHS (systèmes ingénieurs du patrimoine agricole d'importance mondiale) à la FAO, à Rome (7-9 juin). ■ **Vesna Vujicic-Lugassy**, Chef de l'Unité Promotion, Publication et Education, a participé au premier stage de développement des compétences pour l'Afrique orientale et centrale organisé au mont Kenya (19-23 avril) en coopération avec le bureau de l'UNESCO à Nairobi et la Commission nationale kenyane pour l'UNESCO dans le cadre du projet Le patrimoine mondial aux mains des jeunes. Les participants étaient des professeurs et élèves venus du Kenya, d'Ouganda, de Tanzanie, du Rwanda, de République démocratique du Congo, de Zambie et du Zimbabwe. ■ **Lazare Eloundou**, spécialiste du Programme de l'Unité Afrique, a effectué une mission conjointe de suivi réactif au Bénin (31 mai-4 juin) avec **Sébastien Diallo** (ICOMOS) pour évaluer l'état de conservation des palais royaux d'Abomey. M. Eloundou a également participé à la 14<sup>e</sup> réunion du Comité de pilotage d'Afrique 2009 au Cap, Afrique du Sud (14-16 mai). Il s'était auparavant rendu sur l'île de Gorée (Sénégal) avec **Alain Godonou**, ICOMOS (29 mars-3 avril) pour déterminer l'état de conservation du site. ■ **Fumiko Ohinata**, expert associé à l'Unité Europe et Amérique du Nord, a participé à un atelier sur les rapports périodiques pour l'Europe de l'Est qui s'est tenu à Moscou, Fédération de Russie (25-27 mai). ■ **Nuria Sanz**, spécialiste du Programme de l'Unité Amérique latine et Caraïbes, après avoir assisté à la réunion sur le Qhapaq Ñan à La Paz, s'est rendue en mission au Guatemala (24-30 mai) pour apporter son aide à la proposition d'inscription du Cuenca Mirador. Elle est aussi allée à Campeche, Mexique (12-15 mars) pour la « Réunion d'experts pour la sauvegarde des fortifications américaines » organisée par le Fonds-en-

dépôt espagnol et le Fonds mondial des monuments. ■

**Salamat Ali Tabbasum**, expert associé à l'Unité Asie et Pacifique, s'est rendu aux Samoa, à Tonga, aux Fidji et en Nouvelle-Zélande

(3 mars-5 avril) pour informer les autorités nationales concernées et les experts en patrimoine des pays insulaires du Pacifique du lancement du programme Patrimoine mondial - Pacifique 2009 en Nouvelle-Zélande (7-22 octobre). ■ **Kerstin Manz**, consultante à l'Unité Europe et Amérique du Nord, a participé à Lisbonne, Portugal (14-15 mai), à la première réunion ibérique sur la gestion du patrimoine mondial, une initiative de la Commission nationale portugaise pour l'UNESCO avec le soutien de son homologue espagnole. ■ **Karalyn Schenk**, assistante éditoriale à l'Unité Promotion, Publications et Education, s'est rendue au mont Emei, en Chine (29-30 avril), pour présenter la Convention et ses mécanismes lors d'un atelier de formation pour journalistes organisé par le Bureau de l'UNESCO à Beijing et la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO. ■ **Marielle Richon** a rejoint l'Unité Promotion, Publications et Education en tant que point focal pour les universités et l'Education au patrimoine mondial. Elle est notamment chargée des manifestations et des publications destinées à promouvoir auprès des jeunes l'intégration des valeurs et de l'enseignement du patrimoine mondial dans les programmes scolaires. ■ **Pierre Smars** a rejoint l'Unité Amérique latine et Caraïbes, ainsi que le Groupe de travail sur les systèmes de gestion de l'information, en tant que consultant pour l'extranet sur le projet de route des Incas et les rubriques du site Internet du patrimoine mondial. ■ **Niki Tselenti-Papadopoulou** a rejoint l'Unité Europe où elle a été détachée par la Grèce pour travailler sur les pays méditerranéens. Titulaire d'un doctorat en archéologie byzantine, elle travaille au Service d'archéologie du ministère grec de la Culture depuis 1974. ■ Après neuf ans passés au Centre du patrimoine mondial, **Natarajan Ishwaran**, ancien Chef de la Section du patrimoine naturel, a été nommé au poste de Directeur de la Division des sciences écologiques, Secteur des Sciences naturelles, à compter du 1<sup>er</sup> juillet.



Table ronde lors de l'atelier sur le patrimoine mondial à l'intention des journalistes

© K. Schenk

Tonga est le dernier en date des Etats parties à la Convention du patrimoine mondial

1<sup>er</sup> au 3 septembre

6<sup>e</sup> Conférence européenne « Soutien au patrimoine culturel de l'Europe : de la recherche à la politique ». Londres, Royaume-Uni. Informations : <http://www.ucl.ac.uk/sustainableheritage/ec-conference>

7 au 10 septembre

Séminaire « Patrimoine géologique et éducation ». Dorset, Royaume-Uni. Informations : [Tony.Weighell@jncc.gov.uk](mailto:Tony.Weighell@jncc.gov.uk)

9 au 26 septembre

Patrimoine congolais en péril – Première grande manifestation internationale de soutien au patrimoine mondial en péril de la République démocratique du Congo. Ateliers techniques et conférence internationale réservés aux experts et aux bailleurs de fonds, ouverts à la presse. 13-14 septembre : « Assurer la protection des sites en RDC : un atelier d'experts » ; 15 septembre : « Partenaires pour le patrimoine en RDC » ; 16-17 septembre : Conférence internationale « Promouvoir et préserver le patrimoine congolais ». Siège de l'UNESCO, Paris. Informations : [drcongo@unesco.org](mailto:drcongo@unesco.org)

14 septembre

Dans le cadre du Forum Barcelone 2004, le Centre du patrimoine mondial participera au Forum urbain mondial II organisé par UN-Habitat, avec une session intitulée « Les villes comme patrimoine mondial ». Informations : [k.manz@unesco.org](mailto:k.manz@unesco.org); [www.barcelona2004.org](http://www.barcelona2004.org)

27 au 30 septembre

Université d'été Val de Loire patrimoine mondial, Université d'Orléans, « Economie et patrimoine : Actualités, interactions, perspectives ». Orléans, France. Informations : [perthuisot@mission-valdeloire.fr](mailto:perthuisot@mission-valdeloire.fr)

7 au 22 octobre

Lancement du programme « Patrimoine mondial - Pacifique 2009 ». Parc national de Tongariro, Nouvelle-Zélande. Informations : [s.tabbasum@unesco.org](mailto:s.tabbasum@unesco.org)

11 au 16 octobre

9<sup>e</sup> séminaire international du Forum UNESCO – Université et patrimoine, « Gestion du patrimoine : centre et périphérie », Université de Buenos Aires. Buenos Aires, Argentine. Informations : [m.richon@unesco.org](mailto:m.richon@unesco.org) ou [forunesco@fadu.uba.ar](mailto:forunesco@fadu.uba.ar)

6 au 11 décembre

7<sup>e</sup> session extraordinaire du Comité du patrimoine mondial. Siège de l'UNESCO, Paris. Informations : [n.dhumal@unesco.org](mailto:n.dhumal@unesco.org)



Le n° 36 de juin 2004 de la Revue du Patrimoine Mondial est un numéro spécial qui met à l'honneur les 29 sites chinois du patrimoine mondial, à l'occasion de la 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Suzhou, en Chine. Outre des articles consacrés à la préservation de la Grande muraille de Chine, au site de l'homme de Pékin à Zhoukoudian, au Mont Qingcheng et au système d'irrigation de Dujiangyan, il propose un tour d'horizon des autres sites chinois du patrimoine mondial présentés par thèmes, notamment : les sites et jardins impériaux, les montagnes sacrées, les cités et villes chinoises anciennes, le patrimoine mondial naturel de la Chine, les grottes religieuses et la législation chinoise relative au patrimoine. Ce numéro spécial a bénéficié du soutien généreux de la Commission nationale chinoise et de La Maison de la Chine à Paris (<http://www.maisondelachine.fr>).

Stay informed about World Heritage issues and help support World Heritage by subscribing to UNESCO's World Heritage Review (available in English, French and Spanish):

Ediciones San Marcos  
Alcántara 11, 28006 Madrid, Spain  
tel: 34 91 431 43 19 - fax: 34 91 431 65 39  
e-mail: [suscripciones@ediciones-sanmarcos.com](mailto:suscripciones@ediciones-sanmarcos.com)  
<http://worldheritagereview.org>

Patrimoine Mondial

la lettre

Editeur : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France  
Fax : +33(0)1 45 68 55 70  
<http://whc.unesco.org>  
e-mail : [wheditor@unesco.org](mailto:wheditor@unesco.org)

Rédaction : Barbara Giudice

Coordination : Vesna Vujicic-Lugassy  
(e-mail : [v.vujicic@unesco.org](mailto:v.vujicic@unesco.org))

Assistance : Karalyn Schenk

Traduction anglais-français : Brigitte Guérin

Conception graphique : Nadia Gibson / Grace Hodeir

Impression : UNESCO  
ISSN : 1020-0614

Cette Lettre est disponible sur demande en deux versions :  
Imprimée :  
écrire au Centre du patrimoine mondial  
Web :  
<http://whc.unesco.org/news/index-fr.htm>

# Nouveaux sites du patrimoine mondial

Trente-quatre nouveaux sites (cinq naturels et vingt-neuf culturels) ont été ajoutés sur la Liste du patrimoine mondial lors de la 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Suzhou, en Chine (28 juin - 7 juillet). Ils portent à 788 le nombre total de sites culturels, naturels et mixtes désormais inscrits. Andorre, la République populaire démocratique de Corée, l'Islande, Sainte-Lucie et le Togo figurent pour la première fois sur la Liste qui compte désormais 611 sites culturels, 154 sites naturels et 23 sites mixtes répartis dans 134 pays. Le Comité a également approuvé l'extension de plusieurs sites : la Zone de conservation de Guanacaste (Costa Rica) ; les Îles Gough et Inaccessible (Royaume-Uni) ; St. Kilda (Royaume-Uni) ; les Grands temples vivants de Chola (Inde) ; les Palais impériaux des dynasties Ming et Qing à Beijing et Shenyang (Chine) ; et les Tombes impériales des dynasties Ming et Qing (Chine).

## Biens naturels

### AFRIQUE DU SUD Aires protégées de la région florale du Cap

N (ii) (iv)  
Site sériel situé dans la province du Cap, en Afrique du Sud, et composé de huit aires protégées couvrant 553 000 ha, la région florale du Cap est l'une des zones les plus riches de la planète du point de vue végétal. Bien que représentant moins de 0,5 % de la superficie de l'Afrique, elle abrite presque 20 % de la flore du continent. Le site présente des processus écologiques et biologiques extraordinaires associés à la végétation du fynbos, végétation propre à la région florale du Cap. La densité et l'endémisme de la flore, ainsi que sa remarquable diversité, sont parmi les plus élevés de la planète.

### DANEMARK Fjord glacé d'Ilulissat

N (i) (iii)  
Situé sur la côte ouest du Groenland, à 250 km au nord du cercle arctique, le fjord glacé d'Ilulissat (40 240 ha) est l'embouchure maritime de Sermeq Kujalleq, un des rares glaciers à travers lesquels la glace de l'inlandsis groenlandais atteint la mer. Étudié depuis plus de 250 ans, le site a permis d'enrichir notre compréhension du changement climatique et de la glaciologie de la calotte glaciaire. L'immense couche de glace associée au fracas impressionnant d'une coulée de glace rapide vêtant dans un fjord couvert d'icebergs crée un phénomène naturel spectaculaire et grandiose.

### FÉDÉRATION DE RUSSIE Système naturel de la Réserve de l'île Wrangel

N (ii) (iv)  
Situé nettement au-dessus du cercle arctique, le site comprend l'île Wrangel (7 608 km<sup>2</sup>), l'île Gerald (11 km<sup>2</sup>) et une zone maritime. Île montagneuse, Wrangel n'a pas été recouverte de glaces durant l'âge glaciaire du quaternaire, ce qui lui a permis de conserver un niveau de biodiversité exceptionnel pour cette région. L'île possède la plus vaste population de morses du Pacifique et la plus forte densité d'anciennes tanières d'ours blancs. C'est un important lieu de nourrissage pour la baleine grise et l'endroit le plus septentrional où viennent nicher 100 espèces d'oiseaux migrateurs, dont nombre sont menacées.

### INDONÉSIE Patrimoine des forêts tropicales de Sumatra

N (ii) (iii) (iv)  
Le site du Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra (2,5 millions ha) comprend trois parcs nationaux : Gunung Leuser, Kerinci Seblat et Bukit Barisan Selatan. Ce site possède un potentiel immense pour la préservation à long terme des faune et flore spécifiques à Sumatra, y compris de nombreuses espèces menacées. L'aire protégée

abrite quelque 10 000 espèces de plantes, dont 17 genres endémiques, ainsi que plus de 200 espèces de mammifères, dont l'orang-outan endémique de Sumatra, et quelque 580 espèces d'oiseaux.

### SAINTE-LUCIE Zone de gestion des Pitons

N (i) (iii)  
Le site de 2 909 ha, proche de la ville de Soufrière, comprend les Pitons, deux aiguilles volcaniques jaillissant côte à côte de la mer et reliés par la crête du Piton Mitan. Le complexe volcanique de la zone comporte un champ géothermique avec des fumerolles sulfureuses et des sources chaudes. Des récifs coralliens couvrent presque 60 % de la zone marine du site. Des tortues à écaille sont présentes dans la zone côtière et les eaux recèlent des requins-baleines et des baleines pilotes. Au moins 148 espèces de plantes ont été recensées sur Gros Piton, 97 sur Petit Piton et la crête intermédiaire. Sur Gros Piton, on trouve quelque 27 espèces d'oiseaux (dont 5 sont endémiques), 3 espèces de rongeurs indigènes, 1 d'opossum, 3 de chauves-souris, 8 de reptiles et 3 d'amphibiens.

## Biens culturels

### ALLEMAGNE Vallée de l'Elbe à Dresde

C (ii) (iii) (iv) (v)  
Le paysage culturel des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles de la vallée de l'Elbe à Dresde s'étend sur quelque 18 km le long du fleuve, du palais d'Übigau et des champs d'Ostragehege au nord-ouest jusqu'au château de Pillnitz et l'île sur l'Elbe au sud-est. Ses prairies basses servent d'écrin au château de Pillnitz et au centre de Dresde, où abondent parcs et monuments surgis entre le XVI<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Le site comprend également des villas et des jardins des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les terrasses sur les coteaux sont toujours en partie consacrées à la viticulture, et certains villages anciens ont conservé leur structure d'époque et des éléments datant de la révolution industrielle.

### ALLEMAGNE L'hôtel de ville et la statue de Roland sur la place du marché de Brême

C (iii) (iv) (vi)  
L'hôtel de ville et la statue de Roland sur la place du marché de Brême au nord-ouest de l'Allemagne constituent des témoignages exceptionnels de l'autonomie civique et des droits commerciaux qui caractérisèrent le Saint Empire romain germanique. L'ancien bâtiment de l'hôtel de ville a été construit en style gothique au début du XV<sup>e</sup> siècle, après que Brême fut devenu membre de la Ligue hanséatique. Le bâtiment a été remanié au début du XVII<sup>e</sup> siècle dans le style appelé Renaissance de la Weser. Un nouvel hôtel de ville, construit à côté de l'ancien au début du XX<sup>e</sup> siècle, fait partie d'un ensemble épargné par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

### ALLEMAGNE ET POLOGNE Parc de Muskau/parc Muzakowski

C (i) (iv)  
Ce parc paysager de 559,90 ha, situé de part et d'autre de la Neisse et de la frontière

germano-polonaise, a été créé par le prince Hermann von Pückler-Muskau entre 1815 et 1844. S'inscrivant harmonieusement dans le paysage agricole environnant, ce parc inaugura de nouvelles conceptions paysagères et influença le développement de l'architecture paysagère en Europe et en Amérique du Nord.

### ANDORRE Vallée du Madriu-Perafita-Claror

C (iv) (v)  
Le paysage culturel de la vallée du Madriu-Perafita-Claror est un microcosme qui témoigne du génie déployé par les populations des Pyrénées pendant des millénaires pour exploiter les ressources locales. Ses paysages spectaculaires de montagnes déchiquetées et de glaciers, avec ses alpages et ses profondes vallées boisées, reflètent les mutations du climat, des conditions économiques et des systèmes sociaux, ainsi que la permanence du pastoralisme et d'une forte culture montagnarde, illustrée notamment par la permanence d'un système de gestion communale des terres datant du XIII<sup>e</sup> siècle.



Vallée du Madriu-Perafita-Claror

### AUSTRALIE Palais royal des expositions et jardins Carlton

C (ii) (iv) (vi)  
The Royal Exhibition Building and its surrounding Carlton Gardens were designed by Joseph Reed for the great international exhibitions of 1880 and 1888 in Melbourne. The building is constructed of brick and timber, steel and slate, and combines elements from the Byzantine, Romanesque, Lombardic and Italian Renaissance styles. The property is typical of the international exhibition movement which saw over 50 exhibitions staged around the world between 1851 and 1915.

### CHINE Capitales et tombes de l'ancien royaume de Koguryo

C (i) (ii) (iii) (iv) (v)  
Ce site comprend les vestiges archéologiques de 3 villes (la ville de montagne de Wunu, la ville de Guonei et la ville de montagne de Wandu) et 40 tombeaux impériaux et de nobles. Tous appartiennent à la culture koguryo qui doit son nom à la dynastie qui régna sur une partie de la Chine septentrionale et sur la moitié septentrionale de la péninsule coréenne entre 37 av. J.-C. et 668 apr. J.-C.

### FÉDÉRATION DE RUSSIE Ensemble du couvent de Novodievitchi

C (i) (iv) (vi)  
Le couvent de Novodievitchi, au sud-ouest de Moscou, fut édifié durant le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle dans le style baroque moscovite. Il faisait partie d'un ensemble monastique s'inscrivant dans le système de défense de la ville. Le couvent a été directement associé à l'histoire politique, culturelle et religieuse de la Russie, et plus étroitement encore au Kremlin de Moscou. Il était fréquenté par des femmes de la famille du tsar et de l'aristocratie. Il offre un des exemples les plus brillants de l'architecture russe, avec ses intérieurs richement ornés et une vaste collection de peintures et d'objets précieux.

### INDE Parc archéologique de Champaner-Pavagadh

C (i) (ii) (iii) (iv) (v)  
Cet ensemble conjugué des sites archéologiques, en grande partie encore enfouis, et un patrimoine culturel vivant s'inscrivant dans un paysage spectaculaire qui comprend des sites préhistoriques (chalcolithique), la forteresse perchée sur une hauteur d'une ancienne capitale hindoue et les vestiges de la ville qui fut au XVI<sup>e</sup> siècle la capitale de l'État du Gujarat. L'ensemble comprend également d'autres vestiges, dont des fortifications, des palais, des édifices religieux, des villas résidentielles et des ouvrages hydrauliques construits entre le VIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. C'est la seule ville islamique pré-moghole encore intacte.

### INDE Gare Chhatrapati Shivaji

C (ii) (iv)  
La gare Chhatrapati Shivaji, autrefois appelée gare Victoria, à Mumbai, est un remarquable exemple d'architecture néogothique victorienne en Inde, mêlée à des éléments issus de l'architecture traditionnelle indienne. Le bâtiment, qui fut dessiné par l'architecte britannique F.W. Stevens et dont la construction commença en 1878 dura dix ans, allait devenir le symbole de Bombay - la « ville gothique » - et le principal port marchand international de l'Inde. Certains éléments remarquables comme le dôme de pierre, les tourelles, les arcs brisés et le plan excentré, rappellent l'architecture des palais indiens traditionnels.



Gare Chhatrapati Shivaji

### IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D') Bam et son paysage culturel

C (ii) (iii) (iv) (v)  
Bam s'inscrit dans un environnement désertique, à la lisière sud du haut plateau iranien. On peut retracer les origines de Bam jusqu'à la période achéménide (VI<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Située au carrefour d'importantes routes marchandes et réputée pour la production de soie et de vêtements de coton, elle connut son apogée du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle. La vie dans l'oasis reposait sur les canaux d'irrigation souterrains, les *qanats*, dont Bam a préservé quelques-uns des plus anciens d'Iran. Arg-e Bam est l'exemple le plus représentatif d'une ville médiévale fortifiée construite selon une technique locale, à l'aide de couches de terre (*chineh*).

### IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D') Pasargades

C (i) (ii) (iii) (iv)  
Pasargades fut la première capitale dynastique de l'Empire achéménide, premier grand empire pluriculturel en Asie occidentale, fondée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par Cyrus II le Grand au cœur du Fars, la patrie des Perses. Ses palais, ses jardins et le mausolée de Cyrus constituent de remarquables exemples de la première période de l'art et de l'architecture achéménide, et des témoignages exceptionnels de la civilisation perse. S'étendant de la Méditerranée orientale et de l'Égypte à l'Indus, il est considéré comme le premier empire à avoir respecté la diversité culturelle des différents peuples qui le constituaient.

**ISLANDE**  
Parc national de Þingvellir

C (iii) (vi)  
Þingvellir (Thingvellir) est le parc national où l'Althing – assemblée nationale en plein air – s'est tenu à partir de 930 et jusqu'en 1798. Chaque année pendant deux semaines, l'assemblée élaborait des lois – conçues comme des pactes entre hommes libres – et réglait les différends. Pour la population islandaise, l'Althing est un lieu aux profondes résonances historiques et symboliques. Situé sur une zone volcanique active, l'ensemble comprend le Parc national du Thingvellir ainsi que les vestiges de l'Althing proprement dit, soit des fragments de quelque 50 cabanes de tourbe et de pierre.

**ITALIE**  
Nécropoles étrusques de Cerveteri et Tarquinia

C (i) (iii) (iv)  
Ces deux grandes nécropoles étrusques reflètent divers types de pratiques funéraires entre le IX<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Certaines tombes du site sont monumentales, taillées dans la roche et surmontées d'impressionnants tumuli. Nombre d'entre elles comportent des bas-reliefs, tandis que d'autres renferment de remarquables peintures murales. La nécropole proche de Cerveteri, appelée Banditaccia, comprend des milliers de tombes disposées selon un plan quasi urbain, avec des quartiers, rues et petites places. La nécropole de Tarquinia, également appelée Monterozzi, contient 6 000 tombes creusées dans la roche. Elle est célèbre pour ses 200 tombes peintes, dont les plus anciennes remontent au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**ITALIE**  
Paysage de la vallée de l'Orcia

C (iv) (vi)  
Le paysage de la vallée de l'Orcia fait partie de l'arrière-pays agricole de Sienne, redessiné et aménagé lors de sa colonisation par la ville aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Les qualités esthétiques du paysage, avec ses plaines de craie d'où s'élèvent des collines presque coniques couronnées d'agglomérations fortifiées, ont inspiré quantité d'artistes. Leurs œuvres illustrent la beauté des paysages agricoles gérés avec le génie de la Renaissance. L'inscription comprend un paysage agraire et pastoral colonisé et planifié qui reflète des systèmes novateurs d'occupation des sols, plusieurs villes et villages, des fermes et la via Francigena, une voie romaine avec les abbayes, auberges, sanctuaires, ponts qui y sont associés.

**JAPON**  
Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii

C (ii) (iii) (iv) (vi)  
Nichés au cœur des forêts denses des monts Kii qui surplombent l'océan Pacifique, trois sites sacrés, Yoshino et Omine, Kumano Sanzan et Koyasan, reliés par des chemins de pèlerinage aux anciennes capitales de Nara et Kyoto, sont l'expression de la fusion entre le shinto, enraciné dans l'antique tradition japonaise du culte de la nature, et le bouddhisme venu de la Chine et de la péninsule coréenne. Les sites (495,3 ha) et la forêt qui les entourent sont le témoignage d'une tradition pérenne et extraordinairement bien documentée de sanctification des montagnes, vivante depuis 1 200 ans.

**JORDANIE**  
Um er-Rasas (Kastron Mefa'a)

C (ii) (iv)  
Ce site comprend des vestiges des périodes romaine, byzantine et du début de l'islam (de la fin du III<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) et les restes d'un camp militaire romain. Il comporte également 16 églises dont certaines possèdent des sols en mosaïque bien conservés. Deux tours



Um er-Rasas (Kastron Mefa'a)

carrées sont probablement les seuls témoignages de la pratique des anachorètes stylites (moines ascètes qui s'isolaient au sommet d'une colonne ou d'une tour). Des vestiges d'anciennes activités agricoles parsèment le site aride d'Um er-Rasas et ses environs.

**KAZAKHSTAN**  
Pétroglyphes du paysage archéologique de Tamgaly

C (i) (ii) (iii) (iv) (v)  
Les environs de la gorge de Tamgaly, relativement luxuriante par rapport aux vastes et arides monts Chu-Ili, recèlent une remarquable concentration de quelque 5 000 pétroglyphes (gravures sur pierre) ; leur datation va de la seconde moitié du deuxième millénaire av. J.-C. au début du XX<sup>e</sup> siècle. On y trouve également une grande abondance de sites funéraires antiques, dont des enceintes de pierres avec des urnes et des cistes (milieu et fin de l'âge de bronze) et des tertres de pierre et de terre (*kugans*) érigés au-dessus des tombes (des débuts de l'âge du fer jusqu'à l'époque actuelle). La gorge centrale contient la plus forte concentration de gravures et ce qui est estimé être des autels, suggérant que ces lieux étaient utilisés pour des offrandes sacrificielles.

**LITUANIE**  
Site archéologique de Kernavė (Réserve culturelle de Kernavė)

C (iii) (iv)  
Situé dans la vallée de la Neris, le site est un ensemble complexe de biens archéologiques, englobant la ville de Kernavė, des forts, des établissements non fortifiés, des sites funéraires et autres monuments archéologiques datant de la fin du paléolithique au Moyen Âge. Le site conserve les traces des anciens modes d'occupation des terres, ainsi que les vestiges de cinq collines fortifiées qui faisaient partie d'un système de défense d'une envergure exceptionnelle. Au Moyen Âge, Kernavė était une ville féodale importante. Elle fut détruite par l'ordre Teutonique à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, mais le site est resté en activité jusqu'à l'époque moderne.

**MALI**  
Tombeau des Askia

C (ii) (iii) (iv)



Tombeau des Askia

La spectaculaire structure pyramidale du tombeau des Askia, haute de 17 m, fut édifée en 1495 par l'Empereur du Songhaï, Askia Mohamed, dans sa capitale Gao. Elle témoigne de la puissance et de la richesse de l'empire qui s'épanouit aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles grâce au contrôle du commerce transsaharien, notamment du sel et de l'or. C'est aussi un bel exemple des traditions de construction monumentale en terre du Sahel de l'Afrique de l'Ouest. L'ensemble, y compris la tombe pyramidale, les deux mosquées à toit plat, le cimetière de la mosquée et le site des assemblées en plein air, fut édifé lorsque Gao devint la capitale de l'Empire songhaï.

**MAROC**  
Ville portugaise de Mazagan (El-Jadida)

C (ii) (iv)  
Les fortifications portugaises de Mazagan, qui font aujourd'hui partie de la ville d'El-Jadida, à 90 km au sud-ouest de Casablanca, furent édifées comme colonie fortifiée sur la côte atlantique au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La colonie fut reprise par les Marocains en 1769. Les fortifications, avec leurs bastions et remparts, constituent un exemple précoce de l'architecture militaire de la Renaissance. La ville portu-

gaise de Mazagan, l'un des premiers établissements en Afrique occidentale des explorateurs portugais qui faisaient route vers l'Inde, offre un témoignage exceptionnel des influences croisées entre les cultures européenne et marocaine, qui apparaissent clairement dans l'architecture, la technologie et l'urbanisme.

**MEXIQUE**  
Maison-atelier de Luis Barragán

C (i) (ii)  
Construite en 1948 dans la banlieue de Mexico, la maison-atelier de Luis Barragán constitue un exemple exceptionnel du travail créateur de l'architecte dans la période qui suit la Seconde Guerre mondiale. Le bâtiment de béton comprend un rez-de-chaussée et deux étages, ainsi qu'un petit jardin privatif. L'œuvre de Barragán associe des courants et éléments artistiques modernes et traditionnels en une nouvelle synthèse qui a exercé une influence considérable, notamment sur la conception contemporaine des jardins, des places et des paysages.

**MONGOLIE**  
Paysage culturel de la vallée de l'Orkhon

C (ii) (iii) (iv)



Paysage culturel de la vallée de l'Orkhon

Le paysage culturel de la vallée de l'Orkhon, de 121 967 ha, couvre une vaste zone de pâturages sur les deux rives de l'Orkhon et comprend de nombreux vestiges archéologiques remontant au VI<sup>e</sup> siècle. Le site englobe également Karakorum, capitale aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles du vaste empire de Chinggis (Gengis) Khan. Les vestiges du site reflètent les liens symbiotiques entre les sociétés pastorales nomades et leurs centres administratifs et religieux, et l'importance de la vallée de l'Orkhon dans l'histoire de l'Asie centrale. Les herbages sont encore utilisés aujourd'hui par les bergers nomades mongoles.

**NORVÈGE**  
Vegaøyan – archipel de Vega

C (v)

Ce groupe d'une douzaine d'îles autour de Vega, au sud du cercle arctique, constitue un paysage culturel de 103 710 ha dont 6 930 ha de terres. Les îles attestent d'un mode de vie frugal fondé sur la pêche et la collecte du duvet de canard Eider dans un environnement hostile. On y trouve des villages de pêcheurs avec des quais, entrepôts et bâtiments servant de nichoirs aux canards Eider, ainsi que des paysages agricoles, des phares et des balises. Les traces de peuplement humain remontent à l'âge de la pierre. Au IX<sup>e</sup> siècle, les îles étaient devenues un grand centre d'approvisionnement du duvet, lequel représentait probablement un tiers des revenus des insulaires.

**PORTUGAL**  
Paysage viticole de l'île du Pico

C (iii) (v)

Le site de 987 ha situé sur l'île volcanique du Pico, la deuxième de l'archipel des Açores par la taille, consiste en un remarquable réseau de longs murs de pierre largement espacés, courant parallèlement à la côte et remontant vers l'intérieur de l'île. Ces murs ont été érigés pour protéger du vent et de l'eau de mer des milliers de petits enclos (*currais*) rectangulaires, accolés les uns aux autres. La présence de cette viticulture, dont les origines remontent au XV<sup>e</sup> siècle, est manifeste dans cet extraordinaire assemblage de petits champs, dans les maisons et les manoirs du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que dans les caves, les églises et les ports.

**RÉPUBLIQUE POPULAIRE  
DÉMOCRATIQUE  
DE CORÉE**

## Ensemble des tombes de Koguryo

C (i) (ii) (iii) (iv)  
Ce site comprend de nombreuses tombes (une trentaine), en groupes ou isolées, datant de la dernière période du royaume de Koguryo qui sont pratiquement les seuls vestiges laissés par cette culture. Sur les plus de 10 000 tombes de Koguryo découvertes jusqu'à présent en Chine et en Corée, seules 90 environ comportent des peintures murales. Environ la moitié d'entre elles sont situées sur ce site ; on pense qu'elles étaient destinées aux rois ainsi qu'aux membres de la famille royale et de la noblesse.

**ROYAUME-UNI**  
Liverpool – port marchand

C (ii) (iii) (iv)

Six quartiers du centre historique et des bassins du port marchand de Liverpool témoignent du développement de l'un des grands centres du commerce mondial aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La ville joua un rôle important dans l'essor de l'Empire britannique et devint le principal point de passage des mouvements migratoires vers les Amériques, notamment des esclaves et des émigrants. Liverpool fut la pionnière du développement de la technologie portuaire moderne, des systèmes de transport et de la gestion portuaire.

**SERBIE ET MONTÉNÉGR**  
Monastère de Dečani

C (ii) (iv)

Le monastère de Dečani, au pied de la chaîne montagneuse de Prokletije à l'ouest de la province du Kosovo, fut édifé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle pour le roi serbe Stefan Dečanski. Son mausolée y est installé. Le monastère illustre la dernière période importante de l'architecture byzantino-romane dans les Balkans et l'église est la plus grande de toutes les églises médiévales de la région. Son intérieur est presque entièrement recouvert de remarquables peintures byzantines en bon état de conservation, avec plus de 1 000 représentations de saints. Elle renferme également de nombreuses sculptures romanes. Le trésor de Dečani est le plus riche de Serbie avec, notamment, quelque 60 icônes exceptionnelles datant du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles.



Monastère de Dečani

**SUÈDE**  
Station radio Varberg

C (ii) (iv)

La station radio Varberg, à Grimeton dans le sud-ouest de la Suède (construite en 1922-24), exceptionnellement bien conservée, est un monument des débuts de la communication transatlantique sans fil. Le site comporte le matériel de transmission, y compris le système d'antennes avec ses 6 pylônes de 127 m de haut. Bien qu'il ne soit plus utilisé régulièrement, ce matériel a été conservé en état de marche. L'architecte Carl Åkerblad a dessiné le bâtiment principal en style néoclassique, et les pylônes, les plus hauts construits en Suède à l'époque, sont l'œuvre de l'ingénieur Henrik Kreüger.

**TOGO**  
Koutammakou, le pays des Batammariba

C (v) (vi) CL

Le paysage du Togo et s'étendant par-delà la frontière jusqu'au Bénin, abrite les Batammariba dont les remarquables maisons à tourelles en terre (*takienta*) sont devenues un symbole du Togo. De nombreux édifices sont à deux étages et ceux dotés d'un grenier sont caractérisés par une forme quasi sphérique surmontant une base cylindrique. Certains bâtiments possèdent des toits plats, d'autres des toits de chaume coniques. Les maisons sont regroupées en villages qui comprennent également des espaces cérémoniels, des sources, des rochers et des sites réservés aux cérémonies d'initiation.